



La mortalité en Guadeloupe

Contexte national

- ✓ En France, l'espérance de vie à la naissance en 2011 est estimée à 78,4 ans pour les hommes et 84,8 ans pour les femmes. Elle a augmenté de façon importante depuis les années 50 grâce à l'amélioration des conditions de vie et d'hygiène et aux progrès de la médecine.
- ✓ L'avantage féminin en termes d'espérance de vie s'est accru jusque dans les années 70. Le retard des hommes tient en partie à l'exercice de professions dangereuses, à une plus grande consommation d'alcool et de tabac, au risque plus fort d'accidents de la circulation et à leur rapport moins régulier à la médecine. Cependant, cet écart diminue depuis le début des années 90 car l'espérance de vie des hommes progresse plus rapidement que celle des femmes.
- ✓ C'est en dessous de 25 ans que la mortalité a le plus baissé au cours des 30 dernières années. Cependant, l'impact de cette diminution sur l'augmentation de l'espérance de vie est de plus en plus limité car la mortalité des plus jeunes a atteint un niveau très bas. Aujourd'hui, les décès se concentrent de plus en plus aux âges élevés et les gains d'espérance de vie à venir dépendent désormais presque exclusivement du recul de la mortalité aux grands âges. Ainsi, plus des trois quarts des années de vie gagnées sont dues aux progrès réalisés au-delà de 65 ans.
- ✓ En 2010, la France reste dans la moyenne des pays européens pour l'espérance de vie à la naissance. Le pays occupe une position très favorable au sommet du classement féminin juste derrière la Suisse et l'Espagne. La position française est depuis longtemps nettement moins favorable pour les hommes.

Sources : Insee, Ined

Éléments méthodologiques

Les indicateurs de mortalité renseignent sur l'état de santé d'une population. Cinq indicateurs, analysés dans ce document, sont fréquemment utilisés pour décrire la mortalité : l'effectif de décès, le taux brut de mortalité, le taux de mortalité par groupe d'âges, le taux standardisé de mortalité et l'espérance de vie.

L'effectif de décès est l'indicateur le plus simple. Il est établi grâce au dénombrement des certificats rédigés par les médecins lors des décès.

Le taux brut de mortalité permet de décrire la mortalité en tenant compte de l'effectif de population. Il est calculé en rapportant le nombre de décès à l'effectif de population. **Le taux de mortalité par âge** permet d'étudier la mortalité d'un groupe d'âges particulier.

Le taux standardisé de mortalité permet de comparer la mortalité de populations différentes en éliminant les différences de structures d'âges de ces populations.

L'espérance de vie caractérise la mortalité indépendamment de la structure par âge. Elle représente la durée de vie moyenne d'une génération fictive qui serait soumise à chaque âge aux conditions de mortalité de l'année considérée.

Effectifs et taux de mortalité

Mortalité sur la période 2006-2010

	Guadeloupe			France hexagonale		
	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble
Nombre de décès annuel moyen	1 521	1 286	2 807	269 628	257 943	527 571
% des décès ayant lieu à partir de 65 ans	64%	79%	71%	73%	87%	80%
Taux brut de mortalité (pour 1 000 habitants)	8,1	6,0	7,0	9,0	8,1	8,5

Sources : Inserm CépiDc, Insee

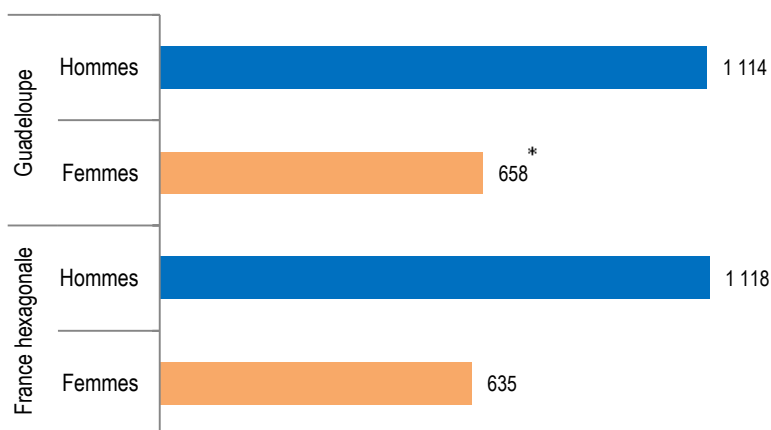
Exploitation : ORSaG

Sur la période 2006-2010, 2 807 Guadeloupéens sont décédés en moyenne par an. On dénombre sur cette période 7 décès pour 1 000 habitants.

La majorité des décès sont concentrés aux âges élevés. Ainsi, en Guadeloupe, 71 % des décès concernent des personnes âgées de 65 ans ou plus et 55 % des personnes âgées d'au moins 75 ans. Cette concentration des décès aux âges élevés est moins marquée qu'en France hexagonale (80 % à partir de 65 ans et 66 % à partir de 75 ans).

Plus de la moitié des décès touchent des hommes en Guadeloupe, à l'instar de la France hexagonale (respectivement 54 % et 51 %).

Taux standardisé** de mortalité générale en 2006-2010 (pour 100 000 habitants)



Lorsque l'on élimine les différences de structure d'âge, les Guadeloupéennes sont dans une situation moins favorable que leurs homologues de l'Hexagone en termes de mortalité générale sur la période 2006-2010.

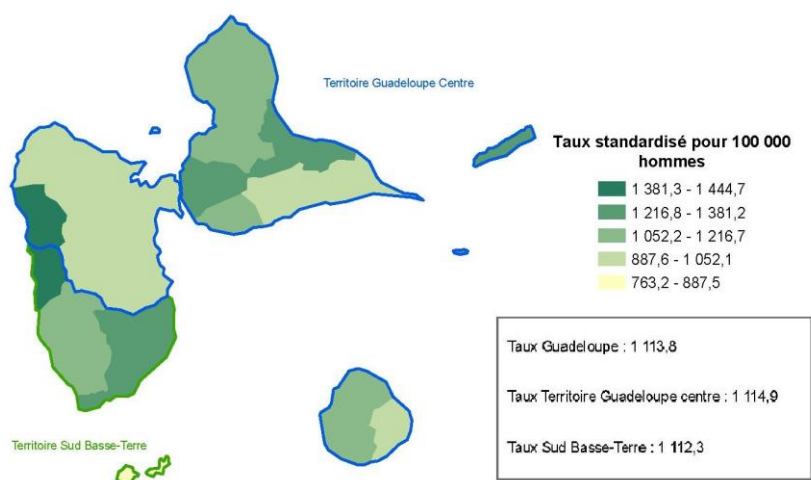
Les hommes guadeloupéens sont globalement dans une situation comparable à celle des hommes de l'Hexagone.

En Guadeloupe, comme dans l'Hexagone, les hommes présentent un niveau de mortalité significativement supérieur à celui des femmes. Ainsi, le taux standardisé de mortalité des Guadeloupéens est 1,7 fois supérieur à celui des Guadeloupéennes.

* différence significative avec la France hexagonale

** taux standardisé sur l'âge de la population de la France entière au RP2006

Taux standardisé** de mortalité générale chez les hommes en 2006-2010 (pour 100 000 hommes)



La cartographie de la mortalité générale masculine laisse apparaître des disparités territoriales. Les taux standardisés varient de 763 pour 100 000 hommes aux Saintes à 1 445 à Bouillante. Les hommes des communes de Bouillante, Pointe-Noire, Pointe-à-Pitre, La Désirade, Les Abymes, Trois-Rivières, Vieux-Fort, Le Moule et Capesterre-Belle-Eau sont en situation de surmortalité par rapport à la moyenne régionale.

Cependant, il n'y a pas de différence significative entre les deux territoires de santé de Guadeloupe.

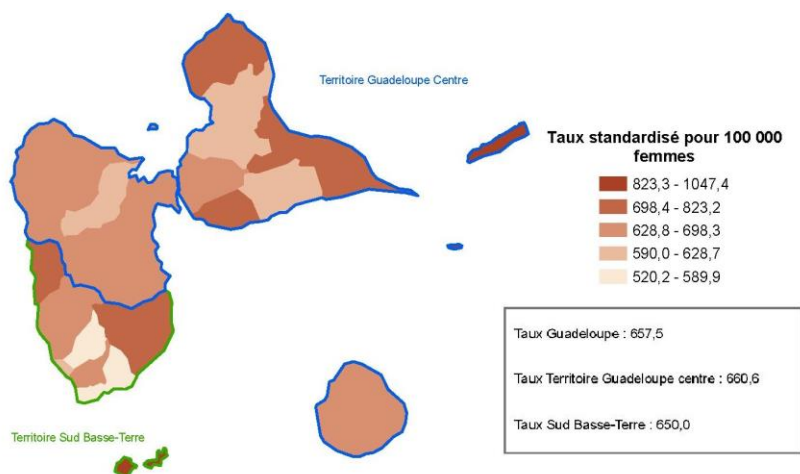
Sources : Inserm CépiDc, Insee (RP 2006)

** taux standardisé sur l'âge de la population de la France entière au RP2006

Exploitation : ORSaG

Effectifs et taux de mortalité

Taux standardisé** de mortalité générale chez les femmes en 2006-2010
(pour 100 000 femmes)

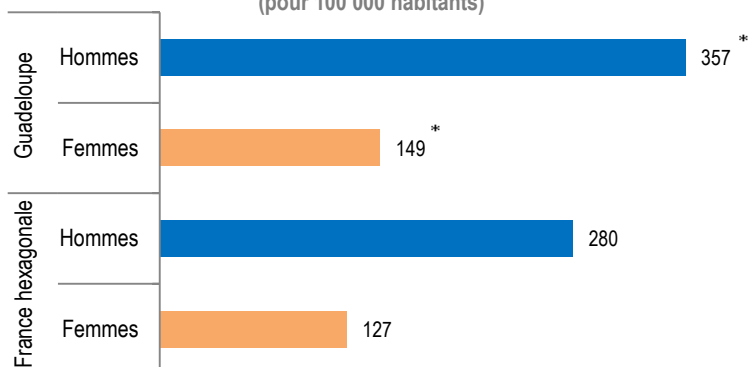


Sources : Inserm CépiDc, Insee (RP 2006) Exploitation : ORSaG
** taux standardisé sur l'âge de la population de la France entière au RP2006

Chez les femmes, les taux standardisés de mortalité varient de 520 pour 100 000 femmes à Saint-Claude à 1 047 aux Saintes. Les femmes des communes des Saintes, La Désirade, Saint-François, Anse-Bertrand, Capesterre-Belle-Eau, Bouillante, Le Moule et Gosier sont en situation de surmortalité par rapport à la moyenne régionale.

Toutefois, il n'y a pas de différence significative entre les deux territoires de santé de Guadeloupe.

Taux standardisé** de mortalité prématurée en 2006-2010
(pour 100 000 habitants)



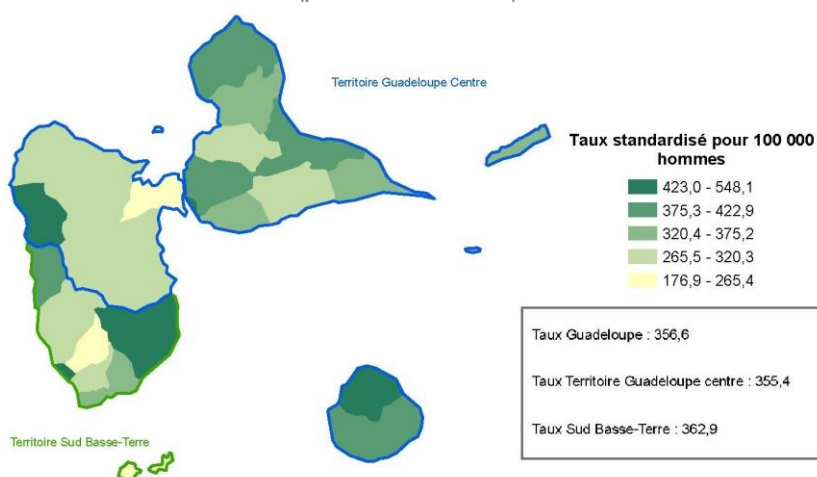
Sources : Inserm CépiDc, Insee (RP 2006) Exploitation : ORSaG
* différence significative avec la France hexagonale
** taux standardisé sur l'âge de la population de la France entière au RP2006

Sur la période 2006-2010, 29 % des décès ont concerné des personnes âgées de moins de 65 ans en Guadeloupe. Au niveau national, la mortalité prématurée représente 20 % de l'ensemble des décès.

En termes de mortalité prématurée (avant 65 ans), les hommes et les femmes de Guadeloupe sont dans une situation moins favorable que leurs homologues de l'Hexagone.

En Guadeloupe, comme dans l'Hexagone, les hommes présentent un niveau de mortalité prématurée significativement supérieur à celui des femmes.

Taux standardisé** de mortalité prématurée chez les hommes en 2006-2010
(pour 100 000 hommes)



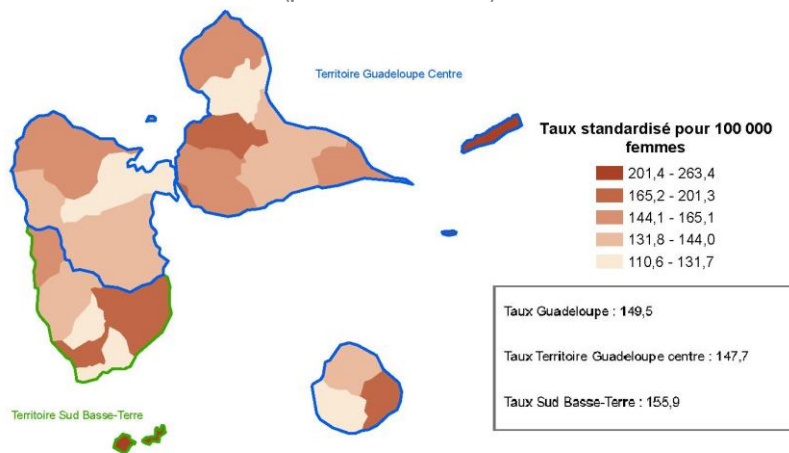
Sources : Inserm CépiDc, Insee (RP 2006) Exploitation : ORSaG
** taux standardisé sur l'âge de la population de la France entière au RP2006

Chez les hommes, les taux standardisés de mortalité prématurée varient de 177 pour 100 000 hommes aux Saintes à 357 à Pointe-à-Pitre. Les hommes âgés de moins de 65 ans des communes de Pointe-à-Pitre, Basse-Terre, Pointe-Noire, Capesterre-Belle-Eau, Bouillante, Anse-Bertrand, Les Abymes, Le Moule et l'ensemble des communes de Marie-Galante sont en situation de surmortalité par rapport à la moyenne régionale.

Il n'y a pas de différence significative entre les deux territoires de santé de Guadeloupe.

Effectifs et taux de mortalité

Taux standardisé** de mortalité prématurée chez les femmes en 2006-2010
(pour 100 000 femmes)



Sources : Inserm CépiDc, Insee (RP 2006)

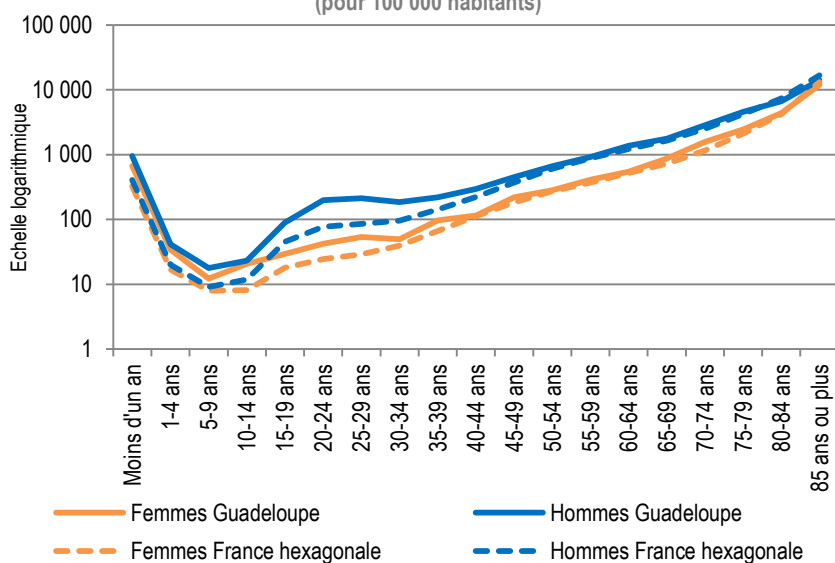
Exploitation : ORSaG

** taux standardisé sur l'âge de la population de la France entière au RP2006

Chez les femmes, les taux standardisés de mortalité prématurée s'étendent de 111 pour 100 000 femmes à Trois-Rivières/Vieux-Fort à 263 aux Saintes. Les femmes des communes des Saintes, La Désirade, Gourbeyre, Pointe-à-Pitre, Capesterre-de-Marie-Galante, Basse-Terre, Morne-à-L'Eau, Capesterre-Belle-Eau et les Abymes sont en situation de surmortalité par rapport à la moyenne régionale.

Il n'y a pas de différence significative entre les deux territoires de santé de Guadeloupe.

Taux de mortalité par groupe d'âges en 2006-2010
(pour 100 000 habitants)



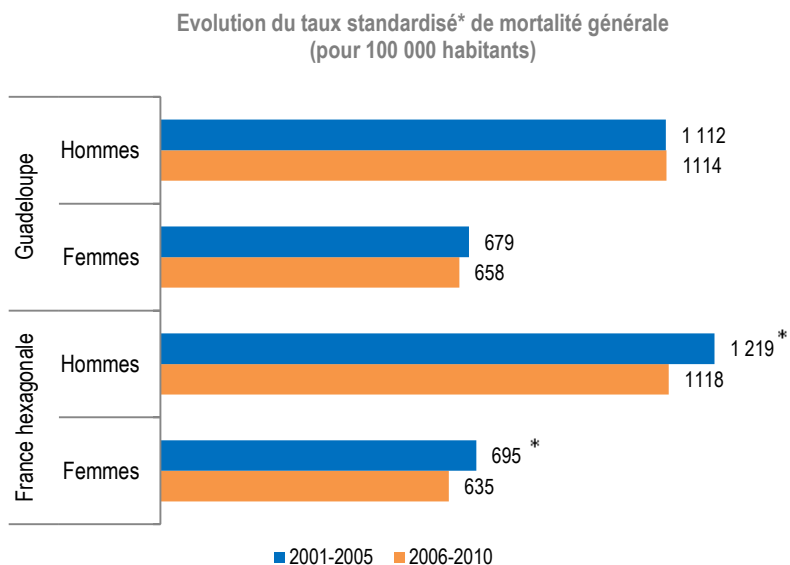
Sources : Inserm CépiDc, Insee

Exploitation : ORSaG

Quel que soit l'âge, les hommes présentent des niveaux de mortalité supérieurs à ceux des femmes. La surmortalité masculine est particulièrement importante entre 15 et 34 ans. A ces âges, en Guadeloupe sur la période 2006-2010, les taux de mortalité des hommes sont de 3 à 5 fois plus élevés chez les hommes que chez les femmes.

Les hommes et les femmes de Guadeloupe sont en surmortalité par rapport à leurs homologues de l'Hexagone, excepté à partir de 80 ans. La surmortalité guadeloupéenne se réduit lorsque l'âge augmente. Elle est particulièrement importante chez les hommes avant l'âge de 30 ans et chez les femmes avant l'âge de 15 ans. Avant ces âges, les taux sont au moins deux fois plus élevés en Guadeloupe qu'en France hexagonale.

Evolution des taux de mortalité



Sources : Inserm CépiDc, Insee (RP 2006)

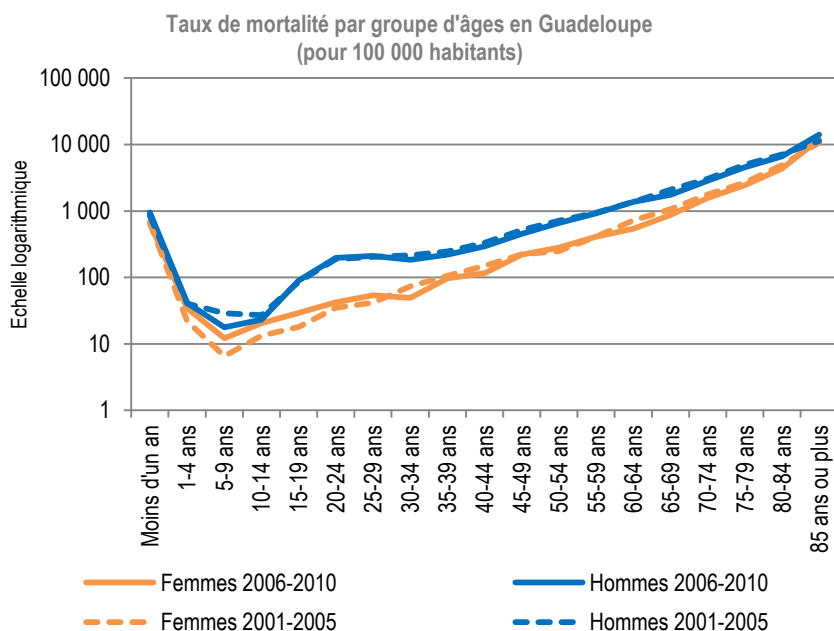
Exploitation : ORSaG

* différence significative avec la période 2001-2005

** taux standardisé sur l'âge de la population de la France entière au RP2006

En Guadeloupe, le taux standardisé de mortalité générale n'a pas évolué significativement entre les périodes 2001-2005 et 2006-2010, que ce soit pour les hommes ou pour les femmes, alors qu'il a diminué en France hexagonale. Le constat est le même pour la mortalité prématurée en Guadeloupe et en France hexagonale.

Ainsi, au regard de la mortalité générale les hommes guadeloupéens étaient dans une situation plus favorable que leurs homologues hexagonaux sur la période 2001-2005. Sur la période 2006-2010, le taux national a rejoint le taux guadeloupéen. En outre, le taux de mortalité des Guadeloupéennes est maintenant supérieur à celui des femmes de l'Hexagone alors que sur la précédente période, les deux taux étaient proches.



Sources : Inserm CépiDc, Insee

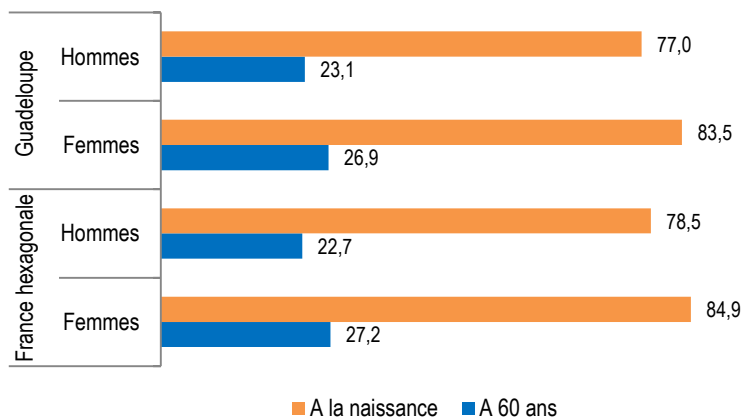
Exploitation : ORSaG

En Guadeloupe, le taux de mortalité a augmenté chez les moins de 30 ans entre les périodes 2001-2005 et 2006-2010, excepté pour les hommes âgés de 5 à 14 ans. L'augmentation est plus marquée chez les femmes que chez les hommes.

Le taux de mortalité s'est également accru entre les deux périodes pour les personnes âgées de 85 ans ou plus.

Espérance de vie

Espérance de vie à la naissance et à 60 ans en 2011 (en années)



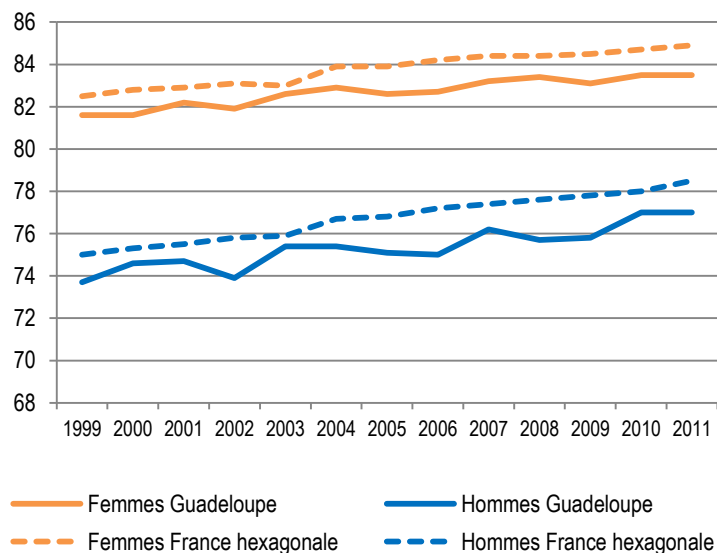
Sources : Insee (État Civil, Estimations de population) Exploitation : ORSaG

En Guadeloupe, comme dans l'Hexagone, l'espérance de vie des femmes est plus élevée que celle des hommes. En 2011, dans la région, l'écart entre les sexes est de 6,5 ans pour l'espérance de vie à la naissance et de 3,8 ans pour l'espérance de vie à 60 ans.

L'espérance de vie à la naissance de la population guadeloupéenne est inférieure à celle de la population de l'Hexagone : de 1,4 an pour les femmes et de 1,5 an pour les hommes en 2011. Situation inverse chez les hommes à 60 ans : l'espérance de vie des Guadeloupéens est supérieure de 0,4 an à celle de leurs homologues de l'Hexagone. Chez les femmes guadeloupéennes, elle est inférieure à celle des femmes de l'Hexagone.

Evolution de l'espérance de vie

Espérance de vie à la naissance de 1999 à 2011 (en années)



Sources : Insee (État Civil, Estimations de population) Exploitation : ORSaG

En Guadeloupe, comme dans l'Hexagone, l'espérance de vie à la naissance progresse. L'accroissement est plus rapide pour les hommes que pour les femmes. Dans la région, entre 1999 et 2011, l'espérance de vie a augmenté de 1,9 an pour les femmes et de 3,3 ans pour les hommes. Par conséquent, l'écart d'espérance de vie en faveur des femmes se réduit progressivement. Il est de 6,5 ans en 2011 contre 7,9 ans en 1999.

Enfin, l'espérance de vie à la naissance s'est accrue plus rapidement au niveau national : de 2,4 ans pour les femmes et de 3,5 ans pour les hommes entre 1999 et 2011.

- ✓ Sur la période 2006-2010, 2 807 Guadeloupéens sont décédés en moyenne par an.
- ✓ Malgré l'absence de différence entre les taux de mortalité des territoires de santé, la répartition de la mortalité sur le territoire est hétérogène. En effet, entre la commune ayant le taux de mortalité le plus faible et celle ayant le taux le plus élevé, le nombre de décès pour 100 000 habitants est deux fois plus important, quel que soit le sexe. Les différences sont encore plus marquées pour la mortalité prématurée : pour les hommes, le ratio entre le taux communal de mortalité prématurée le plus élevé et le plus faible est de 3.
- ✓ Du point de vue de la mortalité générale, les Guadeloupéennes sont dans une situation moins favorable que leurs homologues de l'Hexagone.
- ✓ La mortalité prématurée (avant l'âge de 65 ans) représente près de 3 décès sur 10. Les hommes et les femmes de Guadeloupe sont en surmortalité par rapport à leurs homologues de l'Hexagone, en particulier avant l'âge de 30 ans.
- ✓ Les hommes présentent des niveaux de mortalité supérieurs à ceux des femmes, en particulier entre 15 et 34 ans.
- ✓ En 2011, l'espérance de vie des hommes à la naissance (77,0 ans) ou à 60 ans (23,1 ans) est inférieure à celle des femmes (83,5 ans, 26,9 ans) mais l'écart se réduit au fil des années.
- ✓ L'espérance de vie à la naissance de la population guadeloupéenne progresse mais à un rythme moins rapide qu'au niveau national.
- ✓ L'espérance de vie des hommes guadeloupéens à 60 ans est supérieure à celle de leurs homologues de l'Hexagone (23,1 ans contre 22,7 ans).

Traitements des données, analyse et rédaction : Sandrine Pitot



Observatoire régional de la santé de Guadeloupe
1301 Cité Grain d'Or – Circonvallation
97100 Basse-Terre
Tel : 0590 38 74 48 Fax :0590 38 79 84
orsag@wanadoo.fr
www.orsag.fr

Financement :

